

ICOA1181: THE INTANGIBLE CULTURAL HERITAGE OF KSAR AIT BEN HADDOU, FROM TRADITIONAL TRANSMISSION TO DIGITAL INTERPRETATION

Subtheme 03: Protecting and Interpreting Cultural Heritage in the Age of Digital Empowerment

Session 1: Relevance of Digital Tools & Technology in Documentation, Conservation and Safeguarding of Heritage & Community Engagement

Location: Silver Oak 2, India Habitat Centre

Time: December 13, 2017, 14:15 – 14:30

Author: Hayat Zerouali, Mina El Mghari, Loubna Mouna

Hayat Zerouali is a researcher/teacher in the School of Information Sciences at Rabat, Morocco, with a doctorate in Information and Communication Sciences from the University of Lorraine, a member of the European-mediterranean programme LOTH (Languages, objects, territories and hospitality) <https://loth.hypotheses.org/> and a member of the Moroccan committee of ICOMOS. Her research deals with the processes of 'heritagisation' of local heritage, the question of authenticity and the evolution of heritage interpretation and digitisation in postmodern societies. Author of several articles and Auteurs de plusieurs articles and book chapters.

Abstract: The democratisation of the question of heritage, its integration into sustainable development projects, as well as the involvement of new participants, notably social ones, in the valuing and interpretation of local cultural heritage allows the emergence today of community-based expressions of heritage embedded within cultural diversity. Therefore local organisations become key players in this process of 'heritagisation' of cultural inheritance. Our proposal will be focused on Ksar Ait Ben Haddou, inscribed as World Heritage in 1987, and more specifically on the project for the oral tradition house carried out by the Ait Aissa Association for culture and development (<http://www.association-aitaissa.com>). The objective of this project, which lies at the heart of a global project for the development of this site, is to document and interpret the expression of intangible heritage of Ksar through combining fieldwork amongst the local population and their representatives with digital techniques for documentation and interpretation of this heritage. The fieldwork will be undertaken using ethnographic methods which will allow the collection of data which will enable documentation of still living expressions which make sense for the community. Digital techniques will be used in two ways: firstly in the documentation and archiving of selected expressions, and secondly in the living interpretation of this heritage.

Key words: *democratisation of heritage, social players, oral tradition, documentation and interpretation, digital techniques*

Propos introductifs

Ce travail est consacré au Ksar Ait Ben Haddou déclaré patrimoine mondial depuis 1987, et plus spécifiquement au projet de la maison de l'oralité porté par l'association Ait Aissa pour la culture et le développement (<http://www.association-aitaissa.com>). Ce projet s'inscrit dans un projet global du développement de ce site, il a comme objectif de documenter et d'interpréter les expressions du patrimoine immatériel du Ksar en conjuguant le travail de terrain auprès de la population locale et de ses représentants et les technologies numériques de documentation et d'interprétation de ce patrimoine. Retravailler aujourd'hui de nouveau sur ce site nous amène à reconsidérer son patrimoine dans une dimension sociale et culturelle, le patrimoine étant une ressource constitutive de l'intelligence territoriale. Notre objectif est la reconstitution de l'héritage culturel qui donne sens à ce site en travaillant sur la mémoire collective locale du Ksar. Le site étant un espace physique et symbolique. Sa teneur historique et socio-culturelle pourrait aujourd'hui donner naissance à des produits culturels innovant grâce à l'investissement des acteurs sociaux.

En effet, Jean Davallon¹ estime que la construction d'un rapport au patrimoine permet à la communauté de s'inscrire dans le changement. Le rapport au patrimoine est construit à partir du « point de vue » que les acteurs du présent se font des œuvres du passé selon des critères contemporains. « La patrimonialisation semble ainsi l'acte par lequel une norme, un canon hérité du passé, se trouve contestée, subvertie, submergée par une nouvelle catégorisation construite à partir du présent » (Davallon 2006 : 95). Il se construit aussi, comme l'avance Michel Rautenberg² (2008 : 17), grâce à la qualification par l'image et le récit : « Il y a patrimoine quand nous sommes capables de mobiliser suffisamment d'images du lieu ou de l'édifice ou de l'activité humaine que nous projetons de patrimonialiser ».

Soulignons d'emblée que nous sommes aux premières étapes de ce projet qui concernent le recueil de l'information orale auprès des personnes ressources et dans les archives, son organisation et sa structuration dans une base de données relationnelle. Cette étape permettra de constituer une base de connaissances qui sera mise à profit de l'interprétation de ce patrimoine.

Le Ksar ait Ben Haddou

Le village communautaire Aït Ben Haddou est situé à 30 Km au nord-ouest de Ouarzazate. Il fait partie de la Commune rurale Aït zineb, Cercle d'Amrezgane. Il se trouve dans la partie ouest du bassin de Ouarzazate. La population du ksar appartient en grande partie à deux lignages de la tribu Aït Zineb, qui fait elle-même partie de la confédération Aït Ouawzguit. Le peuplement ancien était surtout composé de familles amazighes, de harratins et de familles juives.

Situé dans la vallée de l'Ounila, le ksar d'Aït-Ben-Haddou, exemple frappant de l'architecture du sud marocain, revêt une importance régionale et historique particulière.. Les témoignages écrits ne remontent qu'au XVIIIe siècle, mais la tradition orale s'étend bien au-delà. La première construction *ighrem n iqddarn* (grenier des potiers en langue amazigh) dressée au point le plus élevé du site témoignerait de la

¹Davallon Jean, 2006, *Le don du patrimoine. Une approche communicationnelle de la patrimonialisation*, Paris, Hermès.

² Rautenberg Michel, 2008, « Du patrimoine comme œuvre au patrimoine comme image », in *Stratégies identitaires de conservation et de valorisation du patrimoine*, Paris, Ed. L'Harmattan.

toute première occupation humaine. Selon les traditions, une princesse amazighe aurait gouverné la région avant l'avènement de l'islam. *Amghar* Benhaddou, le premier gouverneur du lieu, y demeura à l'époque des Almoravides (XIe siècle). Son éponyme s'y attacha par la suite

Il est doté de fortifications qui le protégeaient des invasions de tribus ennemies, un mur d'enceinte bas qui représente le premier rempart et une seconde enceinte qui entoure l'esplanade du Grenier collectif et qui servait d'ultime rempart dans le cas où le village était envahi. Le pouvoir central était représenté par *Amghar*, cheikh et chef du village, et par les AAYANE de la tribu, une sorte d'assemblée du peuple formée de 10 personnes, 2 pour chaque famille, réélus chaque année par les habitants du village.

Le Ksar comporte quatre vingt douze *Tiguemi*³ constituant un ensemble architectural compact et harmonieux, propriétés de cinq familles principales : Ait Bahaddou, Ait Lahceine, Ait Ali Ou Hmad, Ait Ali et Ait Hmad. Le village comporte six quartiers *Akegi, Taderabt, Azlag, Aghrad, Tlat N'Tgourat, Tassoukt* interconnectés par des ruelles :

On y trouve un ensemble d'éléments d'intérêt historiques qui témoignent d'une identité sociale et d'une ouverture culturelle et religieuse exceptionnelle. Deux catégories de monuments y figurent.

Des monuments religieux : une mosquée et les vestiges d'une synagogue ;

Des éléments d'intérêt communautaires comme :

- ❖ Quatre portes : *Imi N'Ighrem, Imi N'Tlat N'Tghoura, Imi N'Ouzerg, « ImiMI N'Taqmout ;*
- ❖ Les Kasbahs, les aires de battage, *Ighrem*, Les grottes, La place publique, Le Bureau des *Adoul* , trois puits
- ❖ Aghoulid N'Youssef : Rocher qui se trouve dans l'allée principale *Tassoukt* et qui servait de lieu de rassemblement *Aghrade* annuel de la tribu
- ❖ *Tifirt N'Raha* : Rocher qui se trouve également dans l'allée principale et qui servait de lieu de rassemblement des juifs

Ce site exceptionnel, icône de l'architecture de la région connaît une activité touristique importante, il a accueilli selon les statistiques du Ministère du tourisme 100000 touristes en 2014 et 192 719 en 2016, sans compter les touristes qui viennent dans la journée depuis la ville de Marrakech.

La maison de l'oralité et le programme du développement du Ksar Ait Ben Haddou

Le projet de la maison de l'oralité s'inscrit dans un programme global de développement intégré du Ksar Ait Ben Haddou qui vise les objectifs suivant : réhabiliter le ksar; le faire revivre ; le Protéger ; Redynamiser les activités ancestrales ; Créer de nouvelles activités génératrices de revenus ; Protéger son l'identité culturelle.

- ❖ Les travaux de réhabilitation sont nécessaires à une activité touristique et culturelle de qualité. Ils seront menés en réactivant le comité de gestion constitué de plusieurs partenaires dont les acteurs territoriaux et culturels. Les projets retenus sont : Installation des portes du village ; Réhabilitation des tourelles des kasbah, de la synagogue et du bureau des *Adoul* ; Construction des points d'informations touristiques ; Installation des toilettes publiques ; Aménagement des rampes d'accès pour PMR et poussettes ; Pavage des ruelles ; Restauration des murs en pisé externes du ksar, des ruelles et passages.

³ Maison en langue amazighe locale

- ❖ Faire revivre le ksar vise à lancer les travaux et les projets nécessaires à une vie digne : Electrification du village ; Éclairage public ; Signalétique du village ; Collecte des ordures; Installation du château d'eau ; Station d'épuration ; Évacuation des eaux pluviales ; Bain maure ; Commerces de proximité
- ❖ Protéger le Ksar : en élaborant un cahier de charge ainsi qu'une charte de préservation du site
- ❖ Redynamiser les activités ancestrales en créant des activités telles que :
- ❖ La Maison de La Famille ; La Maison des Jeux et Arts Traditionnels ; *Dar Diafa*⁴ ; La Maison des Artisans.
- ❖ Créer de nouvelles activités génératrices de revenus aux habitants et à l'association ; Établissement d'un plan d'aide à la création d'entreprise ; Développement de produits du terroirs labellisés ; Création de produits derives ; Développement de la maison du cinema ; Création d'un espace d'exposition et spectacles au niveau de l'esplanade d'IGHREM
- ❖ Protéger l'identité culturelle du Ksar, documenter son patrimoine oral, cet objectif sera atteint à travers un projet d'envergure :
 - ✓ La maison de l'oralité ;
 - ✓ Centre de formation CERKAS aux métiers de l'architecture de terre.

Un site, un territoire et des héritages culturels immatériels

Le projet de la maison de l'oralité s'intéresse au patrimoine immatériel oral de Draa, Tafilalt et le Haut Atlas du ksar Ait Ben Haddou dans l'objectif d'offrir un produit culturel inscrit dans la vision de développement du ksar, qui sera mis à la disposition des habitants et des visiteurs. Elle sera abritée par l'une des kasbah du Ksar. Il s'agit de *Dar Amghar* qui sera restaurée⁵ dans le respect des normes architecturales locales.

Ci-dessous une photographie de l'état actuel de cette kasbah et le plan de la maison de l'oralité préparé par l'association.

⁴ Maison d'hospitalité en arabe

⁵ La restauration de la maison de l'oralité s'inscrit dans un programme global : plan de gestion du Ksar Ait Ben Haddou qui a démarré en mars 2017. Le financement est tripartite : Holding Al Omrane, Ministère de la culture et Ministère de l'habitat.

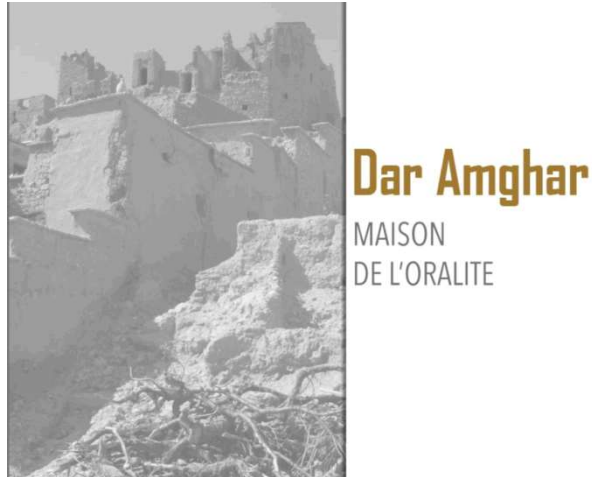


Fig.1- L'état actuel de la future maison de l'oralité, Association Ait Aissa pour la culture et le développement

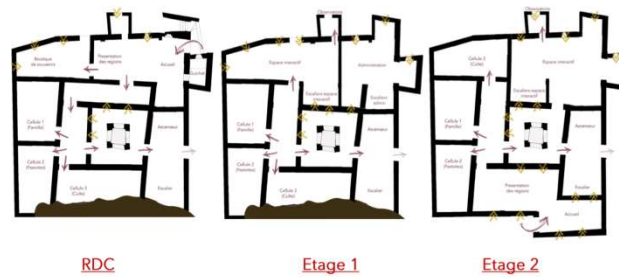


Fig.2- Les plans de la maison de l'oralité, Association Ait Aissa pour la culture et le développement

Les activités menées par l'association ainsi que le travail d'exploration mené par ses membres ont montré que le patrimoine immatériel et le savoir faire traditionnel est vivant, il peut donner naissance à des produits culturels et à des activités génératrices de revenus pour la population locale.

Les objectifs du projet de la maison de l'oralité

L'objectif général de ce projet est de Collecter, inventorier et interpréter le patrimoine immatériel Draa, Tafilalet et le Haut Atlas, territoire culturel dans lequel le site Ait Ben Haddou s'inscrit et le valoriser auprès des visiteurs et des habitants. Les objectifs spécifiques de la première étape sur laquelle nous travaillons sont les suivants :

- ✓ Identifier les traditions orales locales du Ksar liées à des valeurs sociales et culturelles de ksar (rites et rituels) et de son environnement et les documenter ;
- ✓ Identifier des savoirs et savoir faire productifs du Ksar et les documenter ;

- ✓ Collecter et documenter le patrimoine vivant ;
- ✓ Collecter les ressources documentaires : manuscrites, écrites et iconographiques, audiovisuelles.

Rituels et savoir faire traditionnels

Dans ce papier, nous avons choisi de travailler sur le rituel et les savoir faire productifs liés à ce site et au territoire dans lequel il s'inscrit. Les rituels marquent des moments importants dans la vie de la communauté : ils participent de la structuration de la vie de la communauté et cimentent le lien social. Ils traduisent le rapport de la communauté au monde d'origine dans ses dimensions sociales, familiales, religieuses. Aussi, ils expriment le rapport de la communauté à la nature et à ses éléments. Sur un autre plan le rituel est un mode de communication complexe. Il constitue la temporalité et l'espace de transmission par excellence des patrimoines des communautés. Il est aussi en ce sens un lieu de créativité si l'on considère comme Régis Debray⁶ (1998 : 20) que la transmission est un processus de communication, d'innovation et une forme de créativité : « En effet, si la transmission est contenue dans le transfert de l'objet ou du savoir à la génération suivante, elle l'est manifestation aussi dans la part de création que cette dernière peut prendre pour s'approprier ce qui lui est donné ».

Un autre point important a orienté ce choix. Les rituels mobilisent des savoir faire notamment en matière de costume et parure du cérémonial qui est une constituante du rituel et convoquent certaines activités artisanales traditionnelles. Ces aspects constituent des perspectives pour notre travail. Nous avons commencé à travailler sur l'activité du tissage traditionnel, notamment celui du tapis. Le savoir, le savoir faire et le rituel qui structurent cette activité sont présents. Ils sont transmis grâce aux mécanismes de la tradition orale. Nous avons aussi relevé sur le terrain quelques rites qui structurent cette activité et accompagnent les différentes étapes du tissage.

Un dernier point fort a renforcé et validé ce choix. Il a émergé de nos séjours à Ait Ben Haddou, notamment deux séjours de terrain, où la mémoire collective orale est encore vive et vivante. Mémoire des rituels ; mémoire des savoir faire traditionnels. Ces deux séjours ont été précédés par un travail de terrain entrepris par les membres de l'association Ait Aissa pour la culture et le développement, notamment avec la population locale et ses représentants et avec les autorités locales. Ces savoirs et savoir faire sont portés par l'oralité, d'où l'intérêt du travail de terrain auprès de personnes ressources pour identifier et documenter ce patrimoine immatériel et l'interpréter par la suite au sein de la maison de l'oralité.

Ethnographie du terrain

Pour le recueil de données auprès de la population locale nous avons mobilisé la méthode ethnographique et ses démarches : observation et observation participante ; entretiens semi-directifs individuel ou de groupe. Cette démarche permet de recueillir l'information qui permet de documenter les expressions encore vivantes et qui font sens pour la communauté. Ce travail de terrain *in situ* est renforcé par la recherche de documents d'archives, d'objets culturels. Cette approche permet d'authentifier les expressions patrimoniales choisies à partir de plusieurs sources d'information : orale et documentaire. En effet, la vision de l'authenticité telle qu'elle est exprimée dans *Le document de Nara sur l'authenticité*⁷

⁶ Debray Régis, 1998, *Les enjeux et les moyens de la transmission*, Saint-Sébastien-sur-Loire, Éd. Pleins Feux.

⁷ Ce document s'inscrit dans une logique d'inscription du patrimoine culturel sur les listes du patrimoine mondiale et prépare en quelque sorte la Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle de 2001 et la convention de l'Unesco adoptée en

(1994) (formulée par rapport à la convention du patrimoine mondial et à l'attention du comité du patrimoine mondial) a initié le débat sur un concept d'authenticité, respectueux de la diversité des patrimoines, de la multiplicité de leurs expressions et de la spécificité de leurs valeurs culturelles et sociales. En ce sens, l'attribution (le jugement) de l'authenticité opère sur la base de la variété des sources d'information (écrites, orales, figurées) et leurs facteurs de crédibilité selon les contextes culturels. Ce qui permet l'identification, la compréhension et l'interprétation des valeurs culturelles et sociales spécifiques associées par les communautés à leur patrimoine culturel et à sa mémoire.

La méthodologie mobilisée sur le terrain est aussi une forme de socialisation, elle permet au chercheur de ... Nous l'avons déjà mobilisé nos recherches sur un terrain du nord est du Maroc.

A cette étape, les technologies numériques du son et de l'image sont utilisées d'abord pour le recueil de données sur le terrain : enregistrement et photographie numériques, ensuite pour un stockage structuré du corpus de données. Dans une deuxième étape, elles seront mobilisées dans l'interprétation vivante de ce patrimoine.

Pour le recueil de données sur le terrain, étape toujours en cours, nous avons effectué deux séjours *in situ*, le premier en avril 2017, le second en septembre 2017, le troisième est programmé en novembre 2017. Le premier séjour de terrain qui s'est déroulé en avril a coïncidé avec l'organisation des journées du patrimoine par l'association. Plusieurs activités artistiques et scientifique ont été organisées au sein du Ksar et à proximité. En général, ces temporalités festives sont propices à l'observation et au recueil de données. Aussi, une rencontre a été organisée le 21 avril à *Tighemi n'teqbilt*⁸ avec un groupe de femmes du village volontaires. Les premiers contacts avec ces dames ont été facilités par deux membres de la population locale : Loubna Mouna, la vice présidente de l'association... et Leila Azdou Les femmes présentes à cette rencontre sont : Touda Hemadi ; Zehra Ait Alaya ; Rkia Bousksou ; Fatema Bou Imezgane ; Fadma Taarabt ; Fadma Id Aaza ; Khadija Hsaini ; Zehra Ighmour ; Fadma Elbasri ; Fadma Hani ; Aicha Abaraw ; Fadma Baabouz ; Rahma Coujoud ; Fadma Boufekri ; Fatima Baabouz ; Fadma Ihhou. Les langues de travail utilisées sont le parler amazighe local et l'arabe dialectal. Les échanges et le recueil de données ont été enregistrés avec le consentement des femmes présentes⁹ qui ont été sensibles à l'objectif de l'association. Nous avons utilisé un dictaphone, ce qui a permis de générer des fichiers numériques qui seront structurés dans le cadre de corpus de données. Ce travail en groupe nous a permis d'identifier des personnes ressources avec lesquels nous allons approfondir le travail de terrain dans le cadre d'entretiens semi-directif.

Le Second séjour de terrain s'est déroulé à Ait Ben Haddou en septembre 2017. Nous avons eu l'occasion de revoir les femmes avec qui nous avons travaillé en avril et recueillir des données complémentaires auprès de deux personnes ressources : une femme tisseuse qui habite au sein du Ksar et une femme du village très impliquée dans la vie communautaire.

En ce qui concerne la documentation du tissage, savoir faire productif toujours actuel. Pour rendre compte de ce savoir productif et ses rituels, nous avons d'abord recueilli des données chez les femmes du village de Ait Ben Haddou qui ont reçu ce savoir faire comme héritage. Elles n'en font pas nécessairement un usage commercial mais la culture du tissage, notamment celle du tapis et du bernous, est très présente.

2003, concernant la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. Il a été revu et une nouvelle version non encore validée intitulée *Nara + Vingt* a été proposée à la dix-huitième assemblée générale d'ICOMOS qui s'est déroulée à Florence en 2014.

⁸ La maison de la tribu en amazighe locale.

⁹ La majorité de ces femmes suivent des cours d'alphabétisation organisés par l'association.

Nous avons ensuite élargi notre périmètre de travail de terrain à un village voisin : Tameddint. Nous avons passé deux journées avec les femmes tisseuses d'une coopérative et partagé avec elles des moments de convivialité et d'hospitalité. En effet comme le stipule le sociologue Luc Boltanski, le recueil de donnée sur le terrain est aussi un moment de sociabilité qui permet...

Plusieurs photographies ont été prises par nos soins, ci-dessous quelques illustrations.



Fig.3-

Tazeka, peigne utilisé pendant le tissage, il sert aussi à effectuer le rituel de la fin du tissage d'un tapis, 12- 11-2017



Fig.4-

Une photographie prises par nos soins avec les femmes tisseuses, 12- 11-2017

Aissatou : un corpus numérique

Les technologies numériques offrent de nouvelles opportunités de préservation et de valorisation du patrimoine. Il existe plusieurs types de ressources numériques sur le web de (base de données numérique de musées ; expositions virtuelles ; plate forme technologiques de centre de recherche...). La mobilisation des technologies numérique dans ce travail répond à un droit légitime de s'inscrire à l'échelle d'une

association dans une nouvelle forme de préservation du patrimoine immatériel favorisée par les technologies numérique, aussi bien à cette étape de recueil de données qu'en ce qui concerne l'interprétation scénographique dans la deuxième étape. En effet, l'usage de technologies numériques simples comme l'enregistrement audio et la prise de photographie permettent de générer des fichiers numériques. Ces fichiers numériques constituent un corpus de sources d'information qui seront organisés, documentés et stockés dans une base de données relationnelle

Nous avons opté donc pour la création d'une base de données à caractère scientifique qui constitue un outil de documentation et un outil de travail. Le travail de terrain nous a permis de construire un modèle conceptuel qui nous permet de structurer l'information et les données recueillies, de les documenter grâce à un ensemble de métadonnées. La modélisation se fera sur le gestionnaire de bases de données Access. Cette base de connaissances qui sera constituée d'un corpus documenté du patrimoine immatériel de ce territoire sera alimentée au fur et mesure et mise à profit de l'étape suivante qui concerne l'interprétation vivante de ce patrimoine au sein de la maison de l'oralité.

Perspectives

Parmi les perspectives de ce travail de recueil et de documentation du patrimoine immatériel de ce territoire est la création d'une interface interactive qui permet d'enrichir la connaissance du patrimoine de Ait Ben Haddou par des membres de la communauté ; la création d'une archive ouverte de la maison de l'oralité qui sera mise à la disposition de différents publics : chercheurs, créatifs.

Aussi nous avons perspective de travail de mettre en interaction archives, photographies anciennes, objets patrimoniaux avec et la mémoire vivante de ce territoire, représentée par des personnes ressources in situ.

Bibliographie

- Davallon J., 2006, *Le don du patrimoine. Une approche communicationnelle de la patrimonialisation*, Paris, Hermès.
- Debray Régis, 1998, *Les enjeux et les moyens de la transmission*, Saint-Sébastien-sur-Loire, Éd. Pleins Feux.
- Rautenberg M., 2008, « Du patrimoine comme œuvre au patrimoine comme image », in *Stratégies identitaires de conservation et de valorisation du patrimoine*, Paris, Ed. l'Harmattan.
- Zerouali H., Meyer V., 2017, « Ethnographie du patrimoine culturel de la province de Nador : des observations protéiformes », *Terrains marocains. Sur les traces de chercheurs d'ici et d'ailleurs*, Publication Centre Jacques Berque, Rabat, Éditions La croisée des chemins, Casablanca.